

DEUXIÈME PARTIE

DESCRIPTION DES SITES

TAPA-KALAN

(Abréviation : TK.)

Voir plan hors texte et fasc. II, planches 2 à 7.

Ce site, l'un des plus importants de la localité, couvre un des lobes du plateau, d'où l'on découvre tout le pays voisin, jusqu'aux montagnes.

Il mesure plus de 120 mètres de long. Cette étendue anormale, pour Haḍḍa, tient à ce que quatre fondations bouddhiques se succèdent du Nord au Sud, sans interruption, encadrant l'une d'elles, certainement la plus célèbre mais qui n'est vraisemblablement pas la plus ancienne du groupe.

On abordait le site vers l'Est, par la vallée du Tchapriar. Les marnes qui affleurent au pied du plateau devaient en rendre l'accès difficile, car le chemin devenait glissant par un temps humide et pendant la sécheresse leurs éboulis fuyaient sous les pas. Il dut donc y avoir là un escalier ou une chaussée dont il ne reste plus trace; et maintenant, les flancs du plateau sont recouverts par les éboulis grossiers provenant des poudingues qui le couronnent. C'est de ce côté qu'étaient ouvertes les grottes accompagnant le site.

L'entrée est constituée par un étroit couloir comprimé entre deux chambres saillantes à l'extérieur. L'on descendait d'une marche dans l'espace en cour occupé par les *stūpa*, juste en face du principal d'entre eux. Ce dernier était entouré d'une double rangée de petits *stūpa*, interrompue seulement devant son escalier afin de n'en pas gêner l'accès.

Le sol était recouvert d'un enduit de stuc se raccordant à celui des *stūpa* et se relevant le long des murs jusqu'à une hauteur de 0 m. 20 à 0 m. 60 ou les revêtant entièrement, comme en 119 et 122, quand ils devaient porter une ornementation peinte.

L'enceinte n'est pas rigoureusement carrée. Contre elle, à l'intérieur comme à l'extérieur, étaient adossées, par places, des statues parfois monumentales de Bouddhas, toujours posées sur un socle les isolant du sol.

L'atrium n'offrant plus d'espace disponible pour la construction d'autres *stūpa*, la fondation bouddhique s'élargissait par des cellules ouvertes ou entièrement fermées protégeant les nouveaux édifices. En ce cas, elles donnaient dans l'atrium. Ainsi furent édifiées les rangées de chambres s'étendant à l'Ouest et au Sud (TK, 112-129).

Enfin d'autres *stūpa* étaient édifiés au delà des murs, à l'extérieur, comme sur presque tous les sites (TK, 116 bis et 117 bis). Tout l'espace compris entre ces derniers et le monastère, situé à une